



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIII La vie de sainte Eufrasie, vierge,

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

nable indignation de Sabinien, (& que plusieurs pour le flatter, luy mettoient le feu aux oreilles, & iettoient de l'huyle sur les charbons; voire le peuple mesme, qui auoit receu tant de biensfaits de saint Gregoire, estoit change, & se laissoit aller au bruit qui couroit) dit qu'il auoit veu souvent le saint Esprit en forme de pigeon sur la teste de saint Gregoire, lors qu'il escriuoit; & que c'estoit faire vne tres-grande iniure au saint Esprit, mesme de uoloit brusler les liures qui auoient este composez par son instinct & inspiration: & pour les asseurer qu'il disoit verité, qu'il estoit prest de le iurer & affermer par vn serment solemnel, deuant tout le monde, & que s'il mourroit apres auoir iuré qu'ils creussent qu'il leur auoit rapporté la verité, & conseruaissent avec reuerence les liures de saint Gregoire; & s'il ne mourroit soudain qu'ils le tinsent pour vn menteur, & que luy mesme brusleroit les liures. Son offre fut accepté: Pierre afferma par serment ce qu'il auoit dit, & mourut en acheuant de iurer. Chacun demeura espouuanté, & esmeu, de ce qu'ils auoient veu, & de là en auant ils porterent plus de respect à celuy que Dieu auoit exalté par vn miracle si euident. Dés lors les peintres commencerent à peindre vn pigeon blanc à l'oreille de saint Gregoire, pour nous signifier que le S. Esprit estoit l'auther & l'inspirateur de ce qu'il auoit escrit. Mais Sabinien se rendant tousiours eschie & rude aux pauures, mourut en peu de iours d'vne grande douleur de teste. Il y a des Auteurs graues qui escriuent que saint Gregoire luy apparut trois fois en dormant, pour le reprimander d'auoir si peu de charité, & l'admonester de s'en corriger: de quoy n'ayant tenu conte, il luy apparut derechef, & luy bailla vn coup sur la teste, duquel il tomba malade, & mourut. Nostre Seigneur fit plusieurs autres miracles par l'intercession de saint Gregoire, voire apres sa mort, & particulierement contre les personnes, qui par leur mauuaise vie prophanent son Monastere, despensant inutilement, ou mesnageant mal son reuenu, ou bien qui estoient aux pauures ce que le saint leur auoit laissé, ou faisoient d'autres choses indignes du lieu, du respect & deuotion que l'on deuoit porter à la memoire d'un si saint personnage, lesquels miracles on peut voir en l'ca Diacre: Nous les obmettons de peur d'estre prolixes, & supplions nostre Seigneur, par les merites & oraisons de ce tres-saint Pontife & tres-glorieux Docteur de son Eglise (qu'il a tant exalté au Ciel & en la terre) qu'il nous fasse la grace de l'imiter autant que nostre foiblesse le pourra porter, & nous rendre participans de la gloire qu'il possede. Amen.

A Rome deceda Saint Gregoire Pape, & Docteur de l'Eglise, lequel succeda à Pelage II. du nom, & pour les belles & rares choses qu'il auoit faites pour la conuersion des Anglois, qui aduint durant son temps, & par son moyen, fut surnommé le Grand, & Apôstre d'Angleterre. A Rome mesme Saint Mamilian Martyr, apres auoir beaucoup souffert obtint la Couronne du Martyre. A Comidia saint Pierre Martyr Chambellan de l'Empereur Diocletian, se plaignant des tourmens que l'on faisoit endurer aux Martyrs, fut pendu en l'air, & cruellement battu à coups d'estrimeres, & puis on luy sanpandra tout

le corps ainsi desché, lequel ils fratterent avec du vinaigre, & puis l'ayant couché sur un gril de fer, le firent rostir à petit feu. 12. MARS & en ceste façon il merita la Couronne du Martyre, vray heritier de Saint Pierre, & de nom, & de Foy. Au mesme lieu moururent saint Egdin Prestre, & autres sept, lesquels furent per sept diuers iours l'un apres l'autre suffoquez, pour intimider les autres. A Constantinople mourut Saint Theophanes, lequel d'homme tres-riche, s'estant fait pauvre Religieux, fut pour l'honneur des saintes Images detenu deux ans en prison par l'Empereur Leon surnommé l'Armenien, puis enuoyé en exil en Samothrace, où il mourut accablé de pauuretez & miseres, & fit plusieurs miracles. A Leon en la basse Bretagne Saint Paul Euesque dudit lieu. A Capoue saint Bernard Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINTE EVFRASIE,
ou Eufrosine, Vierge.

Par M. A. du Val.



13. MARS
L y auoit à Constantinople vn Sénateur des plus signalez, & occupez es charges de la Republique, nommé Antigone, qui fut marié avec vne Dame de qualité, & non moins illustre que luy. Ils eurent vne fille qui retint le nom de sa mere Eufrasie. Antigone estoit vn homme vertueux, bon Chrestien, & d'un bel esprit, qui sortoit à son honneur de toutes les affaires publiques qu'il manioit; ce qui le rendoit fort recommandable à l'Empereur Theodose le Jeune, duquel il estoit parent, & estoit bien voulu de tout le peuple. Antigone recognoissant l'instabilité des choses humaines, & la vanité du monde, parla à sa femme, & la pria, que puis qu'il auoit pleu à Dieu de leur donner vne seule fille heritiere de leur maison, qu'ils s'en contentassent, & vescussent à l'aduenir en chasteté, taschant de seruir à Dieu seul, & d'aspirer aux biens celestes en la beatitude eternelle. Eufrasie remercia nostre Seigneur, de ce qu'il auoit fait naistre ce bon desir au cœur de son mary, & luy respondit qu'elle ne demandoit pas mieux, se souuenant du dire de S. Paul, que le temps est bref, & que ceux qui sont mariez viuēt comme ne l'estans point, d'autant que l'ombre & la figure du monde passe viftement: elle pria Antigone de distribuer vne partie de son bien aux pauures, qui le luy porteroient dans le Ciel, & luy rendroient au centuple. Il s'y accorda volontiers & vescurent de là en auant comme frere & sœur, n'ayans plus d'autre soin, sinon de bien seruir & prier Dieu. Au bout d'un an Antigone deceda saintement, laissant vn regret & vne bonne odeur de foy en toute la ville de Constantinople. L'Empereur consola Eufrasie de la mort de son mary, avec plusieurs offres & belles paroles: elle le supplia de fauoriser sa fille, & de luy seruir de pere, puis qu'elle luy appartenoit: ce que Theodose luy promit volontiers, & pour preuue de sa bonne volenté il la fit fiancer à l'un des principaux Sénateurs, encore qu'elle n'eust attraint l'age de cinq ans. Le contract fut passé & les bagues données, mais les nopces furent différées iusques à ce qu'elle fust paruenue en aage.

13.
MARS

Le Senatèur voyant qu'il attendroit trop long temps, la fille estant en vn si bas aage, rascha de s'accommoder avec la mere, qui estoit encore ieune, & qui n'auoit esté mariée que deux ans, dont elle auoit passé le second en continence avec Antigone. Il employa tous les moyens dont il se peut aduiser, iusques à interposer l'autorité de l'Imperatrice, pour y faire condescendre Eufrasie, mais tous ne luy seruirent de rien, car la bonne veufue ne le vouloit aucunement escouter: ce qui luy apporta de grandes fascheries: tellement qu'Eufrasie craignant d'en estre dauantage importunée, se retira avec sa fille & sa famille en Egypte, où elle auoit aussi de grands biens. Elle passoit d'une ville en l'autre, faisant de belles aumosnes à ceux qui en auoient besoin. Elle visita la basse Thebaïde avec vne singuliere consolation d'y voir les saints Hermites qui s'y tenoient: puis elles'arresta en vne ville où il y auoit vn Monastere de cent trente Religieuses, qui menoiert vne vie fort rigoureuse & austere. Elles ne mangeoient qu'une fois le iour, enuiron le Soleil couché, quelque peu de pain & de legumes; d'autres ne mangeoient que de deux iours l'un, & d'autres de trois en trois iours: elles dormoient à plate terre, sur vn cilice long de trois coudées, & d'une de large. Elles portoient la haire, & travailloient le plus qu'elles pouuoient de leurs mains. Si elles tomboient malades, elles n'appelloient iamais les Medecins qu'à l'extremité, estimans leurs infirmités des careffes de nostre Seigneur. Elles ne sortoient hors du Monastere, & si on leur enuoioit quelque chose du dehors, la portiere le receuoit, & le bailloit à celle à qui elle s'adressoit, & portoit la responce. Ceux qui estoient frappez de diuerses maladies s'adressoient à ce monastere, où ils estoient miraculeusement guaris, par les prieres des Religieuses.

Vne fois Eufrasie leur voulut donner vne grosse somme d'argent, afin qu'elles priaissent Dieu pour elle & pour sa fille: mais l'Abbesse ne le voulut pas recevoir, & print seulement de la cire, de l'huyle, & de l'encens pour seruir à l'Eglise, qu'elle presentoit avec l'argent. La mere entra dans ce Monastere avec sa fille lors aagée de sept ans: où l'Abbesse se mit à discourir avec sa fille, du plaisir qu'il y a à seruir Dieu, & à se donner à luy tout à fait, mesprisant toutes les richesses & grandeurs de la terre: la petite en fut si viuement touchée, que le soir estant venu, sa mere se voulant retirer à son logis, & l'emener, elle luy dit qu'elle ne vouloit bouger de là. L'Abbesse luy respondit que personne ne pouuoit demeurer au monastere qu'il ne se fust promis à Iesus-Christ d'un vœu perpetuel. Alors la sainte fille s'approcha d'un Crucifix, qu'elle embrassa fort estroitement, & le baïsa d'une douceur & ferueur nonpareille, disant: A cela ne tiens, ie m'offre à Iesus-Christ par un vœu perpetuel, pour estre Religieuse de ce Conuent. Ce qu'elle prononça d'une telle resolution & ferueur d'esprit, que l'austerité de vie dont l'Abbesse pensoit l'estonner, ne la peut destourner, ny fleschir à s'en retourner avec sa mere, laquelle voyant que c'estoit vne vocatiõ

& volõte diuine, elle qui estoit seruante de Dieu, s'y conforma: & faisant deux fontaines de larmes de ses yeux, le supplia que comme il auoit rendu les montagnes immobiles, il confirmast sa fille en ceste sainte resolution: laquelle elle laissa entre les mains de l'Abbesse, & s'en retourna en sa maison battant sa poitrine, & leuant les yeux deuers le Ciel; les Religieuses pleuroient de compassion, & d'autre part estoient fort consolées de ce gage celeste que nostre Seigneur leur auoit enuoyé.

Depuis la mere se voyant deschargée de sa fille, mena vne tres-sainte & tres-austere vie, & alla visiter tous les monasteres de la Thebaïde, auxquels elle faisoit de tres-grandes aumosnes. Et apres reuint en la ville où estoit sa bonne fille, & à quelque temps de là l'Abbesse du Conuent eut reuelation que nostre Seigneur la vouloit appeler à soy, & la recompenser de sa chasteté, & de tant de travaux qu'elle auoit soufferts, outre le salaire de tant d'aumosnes qu'elle auoit fait liberalement aux pauures Religions. L'Abbesse sachant bien la vertu & la grande resignation à la diuine volõte de ceste bone mere, luy dit qu'elle mourroit bien tost, & qu'elle eust à se disposer à ce passage, la bonne mere ne s'en effraya point, au contraire, en remercia Dieu, & fit son testament, laissant à sa fille tous ses tresors & richesses pour les employer en œuvres pies, apres luy auoit fait de belles remonstrances, & saintes instructions, elle rendit l'ame à Dieu, & fut inhumée dans ce monastere. Il est tẽps de retourner à la fille Eufrasie Religieuse, dont nous escriuons la vie.

L'Empereur Theodose aduertie de la mort de la mere, & de l'estat de la fille, à la sollicitation de ce Senatèur qui l'auoit fiancée, luy escriuit vne lettre, luy mandant puis qu'elle estoit en aage de se marier, qu'elle vint à Constantinople pour faire la solemnité des nopces. Eufrasie ne fit que souffrir de la lettre de l'Empereur, respondant que ce n'estoit pas la raison qu'elle quitast son Espoux Iesus-Christ, qui estoit Dieu immortel, pour espouser vn homme qui n'estoit qu'un loüin de terre, que les vers mangeroient incontinent. Elle supplia toutesfois l'Empereur de ne la point molester de cela, d'autant qu'elle estoit resoluë de mourir mille fois plustost que de retourner en arriere, & quitter l'estat de Religion qui luy estoit si agreable. Qu'au reste, il eust souuenance de ses pere & mere, & commandast que tous leurs biens fussent distribuez aux Eglises & aux pauures, que leurs esclaves fussent mis en liberté, & les laboureurs ou fermiers deschargez de ce qu'ils luy pouuoient deuoir, afin qu'elle eust meilleur moy de seruir à Iesus-Christ, auquel elle s'estoit entierement voïée, & qu'il priast Dieu pour elle. L'empereur Theodose accomploit de point en point la volõte d'Eufrasie.

Il seroit mal-aïse de rapporter en si peu de paroles, la vie de ceste sainte fille, les combats & les fauts que le diable luy liura, les persecutiõs & leuie qu'elle souffrit, les miracles dont nostre Seigneur l'honora, & la couronne de gloire qu'elle acquist apres tant de combats & de victoires.

Elle n'auoit que 12. ans lors qu'elle se consacra à Dieu, elle commença des lors à ieusner, & ne manger qu'une fois le iour, puis apres elle demouroit deux ou trois iours sans manger. Elle ballioit la place, faisoit les lits de cilices des autres sœurs, tiroit de l'eau du puits pour la cuisine, s'exerçoit en plus vils seruices du Monastere, & y prenoit vn singulier contentement.

Mais le diable espiant ses hauts desseins, luy faisoit cruellement la guerre, & du commencement luy liura de fortes tentations interieures, qu'elle surmontoit en redoublant ses ieusnes & austeritez, & sur tout, s'adonnant incessamment à l'oraison, n'oubliant pas de declarer ses tentations à sa mere Abbessé (c'est vn moyen fort vsité es religions, & de grande importance pour triompher de l'ennemy: & de fait, elle en demeura victorieuse, & le diable honteux de se voir terrassé par vne ieune fille, s'enfuit de honte.) Son Abbessé pour l'occuper & exercer dauantage en l'obedience, luy faisoit d'ordinaire porter vn monceau de pierres d'vn costé en l'autre, & puis les rapporter en leur premiere place: ce qu'elle faisoit, sans s'enquerir de l'inutilité de cet exercice, comme font beaucoup d'autres; & en outre, faisoit cela sans relâcher ses ieusnes, ny demander de l'ayde, encore qu'il y eust de grosses pierres, que deux Religieuses eussent eu de la peine à transporter. Elle luy commanda aussi de paistrir, & faire cuire le pain du Couuent.

Eufrasie se monstroit prompte & ioyeuse, d'accomplir toutes ces choses. Mais le diable ne la laissoit pas pourtant en repos, au contraire, il renforçoit sa guerre, la troublât & affligeant de songes fâcheux, & de fantasmes obscurs: la sainte Vierge cognoissant que cela prouenoit de son ennemy mortel, mattoit sa chair avec des ieusnes & des penitences plus rigoureuses que de coutume. Elle demanda vne fois congé à l'Abbessé de ieusner vne sepmaine entiere, sans rien manger, austerité à laquelle pas vne des Religieuses n'auoit encore peu paruenir, hormis l'Abbessé seule, fille tres-sainte, & bien versée es choses spirituelles: l'Abbessé voyant le grand courage d'Eufrasie, luy dit qu'elle fist ce qu'il luy plairoit, & elle s'abstint sept iours de manger, à l'estonnement de toutes les sœurs, mais non sans en receuoir de grandes graces de Dieu, qui eut ceste austerité, entreprise avec obedience, pour agreable: & y eut dans le Couuent vne Religieuse nommée Germaine, fille d'vne esclaué, laquelle, au lieu de remercier nostre Seigneur des graces & faueurs qu'il faisoit à Eufrasie, & imiter ses vertus, luy en porta enuie, principalement de ce que la sainte Vierge auoit ieusné toute la semaine sans manger, & l'interpreta mal, luy reprochant que c'estoit vne ambition & hypocrisie, pour aspirer à estre Abbessé, apres la mort de l'autre, mais qu'elle esperoit que Dieu ne le permettroit iamais. Nostre Seigneur souffre quelquefois ces passions humaines & tantations diaboliques, es Congregations religieuses, afin que les Saints en fassent plus de profit, lors qu'ils sont persécutez de leurs freres, & que ceux qui les tourmentent, se reco-

gnosissent & humilient, comme aussi pour nous faire voir à tous nostre foiblesse, & que nous sommes paistris d'vne matiere de terre tres-fragile, laquelle, si Dieu ne nous supportoit de sa main, se casseroit bien tost. Eufrasie demanda pardon à Germaine, & se prosterna à ses pieds, confessant qu'elle estoit pechereuse, & taschant de l'adoucir de belles & amoureuses paroles.

Et encore qu'Eufrasie eust fait cela par vne rare vertu, & pour son plus grand merite, l'Abbessé neantmoins ne laissa pas de chastier seuerement Germaine, à cause du scandale qu'elle auoit donné au Couuent, elle luy remit toutesfois vne partie de sa penitence, à la priere qu'Eufrasie luy en fit.

Le diable se trouuant tousiours vaincu par la sainte fille, es tentations interieures, & songes importuns, éstrauaux excessifs, en la mesdisance de Germaine, & es autres moyens par où il l'auoit attaquée, il changea de batterie, & tascha de la faire mourir, ou estropier en sorte qu'elle fust du tout inutile aux offices du Monastere.

Nostre Seigneur le permit pour sa plus grande gloire, & à la confusion du diable: tellement qu'il la print vn iour qu'elle tiroit de l'eau au puits & la ietta dedans avec sa cruche: les Religieuses ayans entendu la voix d'Eufrasie, qui s'escria en tombant: Mon Dieu, secourez moy, y accoururent, & l'en retirerent. Alors elle dit en souffrant: Le prie nostre Seigneur Iesus-Christ, ô Satan, que tu ne me surmontes pas. Vne autrefois par mesgarde, coupant du bois avec vne serpe, elle se donna vn si grand coup sur le pied, que le sang en fortit en abondance, dequoy elle tomba en pamoison: les Religieuses accoururent promptement, & l'emporterent dans le Monastere, mais estant reuenue à soy, elle ramassa les caueaux qu'elle auoit buchez, de peur que le diable se vanta de luy auoir fait quitter la prise, & d'auoir eu quelque atteinte sur elle: le diable se despita, & fut qu'en montant les degrez, elle cheut sur ces caueaux qu'elle auoit ramassez, dont l'vn entra fort auant dans le front, & luy causa de grandes douleurs.

Les Religieuses croyans qu'il luy eust creué vn œil, tant elle saignoit, la sainte Vierge leur dist, sans s'esmouoir, qu'elles n'eussent point de peur, que son ennemy ne luy auoit pas donné dans l'œil, mais au front, dequoy le diable demeura tout confus. Vne autrefois il la precipita d'vne terrasse en bas, cuidant l'auoir tuée: mais elle se releua saine & sauue, & comme elle faisoit cuire des herbes pour le Couuent, & que le pot bouilloit à gros bouillons, le diable l'empoigna, & la ietta dessus: les sœurs pensoient qu'elle fust toute bruslée, mais elle leur dit que ceste eau bouillante luy auoit esté comme vne eau froide.

Nostre Seigneur permit toutes ces entreprises, pour rendre sa sainte Espouse plus illustre, & nous enseigner l'horreur & la haine que cet ennemy infernal porte à la vertu, comme aussi qu'il ne peut rien contre ceux qui sont armez & munis de l'esprit celeste: pource que par la vertu de Iesus-Christ crucifié, vne fille delicate le peut fou-

ter aux pieds, & surmonter comme fit Eufrasie, laquelle estant si souuent blessée & outragée de luy, ne se voulut iamais desister de tout ce qu'elle faisoit auparauant, soit à seruir les Religieuses, & le Couuent, soit en ses ieunes, penitences, & assiduité au chœur, comme si elle n'eust eu autre chose à faire. Voila pourquoy nostre Seigneur qui l'auoit assistee en ses genereux combats, & à obtenir la victoire d'un si terrible & superbe ennemy, la voulut aussi honorer des miracles qu'il fit par elle, dont i'en raconteray seulement deux.

Il y auoit des nourrices qui auoient accoustumé d'apporter leurs enfans malades au monastere, lesquelles elles mettoient au chœur des Religieuses qui prioient pou eux, où ils guarissoient d'ordinaire. Il aduint qu'une bonne femme y apporta son enfant qui estoit sourd, muet & paralytique. L'Abbesse commanda à Eufrasie d'aller à la porte du Couuent, pour le prendre & l'apporter: ce qu'elle fit. Pendant qu'elle le tenoit entre ses bras, elle eut compassion de luy, & dit en faisant le signe de la Croix sur l'enfant; Que celuy qui t'a creé te guarisse, & il guarit à l'instant.

Il y auoit dans le Couuent vne femme possédée, qu'elles gardoient depuis plusieurs années, raschans à la guarir par les prieres que les religieuses faisoient continuellement, supplians nostre Seigneur qu'il deliurast ceste pauvre femme de l'esprit malin, & toutefois elle n'auoit iamais peu obtenir sa deliurance. Au contraire, ce diable estoit si terrible, qu'il n'y auoit pas vne Religieuse qui osast approcher de ceste femme, ny luy donner à manger que de loin, le mettant au bout d'un baston, ceste demoniacle estant liée & enchainée par les pieds & les mains, à cause qu'elle frappoit outrageusement ceux qui s'approchoient d'elle. L'Abbesse commanda à Eufrasie d'auoir soin de ceste possédée, à quoy elle obeit promptement & hardiment, luy baillant à boire & à manger. Le diable du commencement fit le brave & furieux, mais à la fin il se rangea & deuint plus doux qu'un mouton, pas vne Religieuse ne s'y osoit toutefois fier, ny en approcher, il n'y eut que Germaine, dont nous auons desia parlé, qui dit par desdain en se mocquant de ses compagnes: Il n'y a donc pas vne ceans qui vienne à bout de gouverner ceste inspiritée qu'Eufrasie: si on m'en veut donner la charge, ie le feray aussi bien qu'elle. Elle print son disner, & le luy porta, mais la possédée furieuse comme un lyon, ou plustost comme un diable, empoigna Germaine, & la ietta rudement par terre, & luy deschira ses habits, & la mordoit si serré qu'elle en emportoit la piéce, iusques à ce qu'Eufrasie y accourut, qui la luy arracha des mains plus morte que viue, & commanda au demon de s'arrester, qui demeura aussi tost coy, & Germaine fut chastice, & faicte sage à ses despens: & les autres Religieuses reconnurent de plus en plus la sainteté d'Eufrasie, & que nostre Seigneur vouloit deliurer ceste miserable possédée par son intercession: ce qu'il auoit longuement différé de faire pour les prieres de tout le Couuent. L'Abbesse commanda à Eufrasie de chasser le diable de ce corps: elle qui

estoit tres-humble, se confiant en la vertu de l'obedience, s'arma de l'oraïson pour combattre cet ennemy, qu'elle le surmonta en fin, & le força de sortir, heurlant & escumant par la bouche de ceste femme, qui en demeura tout à fait deliurée. Eufrasie ne s'enorgueillit pas de cela, au contraire, elle deuint plus heureuse & aencantie en la presence diuine, passant les sepmaines entieres sans boire ny manger, selon qu'elle auoit desia fait, & les nuits sans reposer, s'employant à faire toute la besongne du monastere, avec un grand repos de son ame.

L'Abbesse eut vne reuelation en laquelle Dieu luy fit voir les hauts merites d'Eufrasie, & le supreme degré de gloire qu'il luy auoit préparé, la voulant promptement appeller au Ciel. Elle s'attrista fort de la perte qu'en receuroit son Couuent; par la retraite de ce precieux ioyau, tant chery & aimé de nostre Seigneur, déplorât quelques iours son depart, sans descouuir à personne sa vision. Quand les autres Religieuses le sceurent, elles n'en furent pas moins dolentes: bref, cela vint iusques aux oreilles d'Eufrasie, laquelle ores qu'elle eust vescu avec l'austerité, perfection, & sainteté que nous auons dite, s'estonna; pensant n'auoir pas assez fait de penitence, & desiroit que nostre Seigneur luy donnast à tout le moins un an pour commencer à pleurer ses pechez; veu que iusques alors elle s'y estoit tant oubliée, à son aduis: neantmoins l'Abbesse l'encouragea, luy proposant la gloire qui luy estoit preparée au Ciel. Elle fut saisie d'une grosse fièvre, qui la mena à sa fin dans vingt-quatre heures. Il y auoit vne Religieuse nommée Iulie, qui auoit seruy de mere & maistresse à Eufrasie es choses de Religion, laquelle comme l'ayant tousiours accompagnée, l'ainoit fort tendrement. Ceste cy la pria à l'agonie de la mort de ne la pas oublier; & qu'elle priast Dieu qu'il la prist avec elle: l'Abbesse l'y supplia aussi. Eufrasie estant decedée, Iulie pleura trois iours, sans partir d'aupres de son tombeau qui estoit celuy mesme où on auoit enterré sa propre mere: le quatriesme iour elle vint annoncer à l'Abbesse, avec vne grande ioye, que Iesus-Christ l'appelloit à la priere d'Eufrasie: de sorte que le cinquiesme iour apres qu'elle eut pris congé, & embrassé toutes ses compagnes, elle trespassa d'une grande douceur & tranquillité d'esprit, & fut enterrée aupres de sa disciple Eufrasie. Le trentein passé, l'Abbesse assemblea le Chapitre, & leur dit, qu'elle mourroit apres les autres, & qu'Eufrasie auoit obtenu cela de Dieu, & leur dit, qu'elles eussent à eslire vne autre Abbesse en son lieu: ce qu'estant fait, elle donna des instructions à la nouvelle Abbesse, & admonestant les Religieuses de conformer leur vie à celle d'Eufrasie, & que pas vne n'entrast la nuit suivante en sa cellule: le lendemain au matin on la trouua passée si doucement, qu'il sembloit qu'elle se fust endormie en nostre Seigneur. Elle fut mise dans le mesme tombeau d'Eufrasie & Iulie, dans lequel on n'enterra depuis aucune Religieuse, & Dieu fit de grands miracles en faueur de ceux qui y portoient de la deuotion & reuerence